Faute de vaccination, un enfant meurt de la diphtérie en Espagne

Mots clés : Diphtérie, vaccin, vaccination

Par Soline Roy - le 28/06/2015

Diphtérie, tétanos et poliomyélite sont, en France, les trois maladies contre lesquelles la vaccination des enfants est obligatoire.

Un enfant est mort en Espagne de la diphtérie, maladie qui avait pourtant quasiment disparu en Europe. Ses parents avaient refusé de le faire vacciner et s'estiment aujourd'hui « trompés » par les groupes antivaccination.

Il avait 6 ans et est mort d'une maladie ressurgie du fond des âges. Premier cas de **diphtérie** en Espagne depuis 1987, un enfant non vacciné est décédé un peu plus d'un mois après avoir infecté par *Corynebacterium diphteriae*, bactérie à l'origine de cette maladie grave et potentiellement mortelle. Première cause de mortalité infantile à la fin du XIXe siècle, la diphtérie avait pourtant quasiment disparu d'Europe à la faveur de la vaccination apparue dans les années 1920. «Qu'il nous arrive quelque chose comme ça dans un pays ou l'accès à la vaccination est gratuit et universel doit, en tant que société, nous faire réfléchir», s'est ému samedi le responsable de la santé de la région de Catalogne Boi Ruiz, lors d'une conférence de presse.

L'enfant, hospitalisé fin mai à Barcelone, n'a pas pu être traité tout de suite car ses médecins ont peiné à trouver l'antitoxine, d'autant plus efficace qu'elle est administrée tôt, et finalement fournie par la Russie où la diphtérie continue de circuler dans une population pauvre et mal vaccinée. Mais la meilleure protection contre la diphtérie reste la vaccination, or les parents de l'enfant décédé l'avaient refusé par crainte des effets secondaires. «Nous lançons un appel aux parents: qu'ils vaccinent leurs enfants», a déclaré samedi Boi Ruiz. «Il n'y a pas de risque zéro. Mais ce qu'on ne peut pas faire c'est utiliser le fait qu'il n'y ait pas de risque zéro pour créer une peur chez les parents vis-à-vis du vaccin.»

Vaccination obligatoire en France

En France, la vaccination des enfants contre la diphtérie **est obligatoire** depuis 1938. Une première injection doit être faite chez le nourrisson avec des rappels jusqu'à l'âge adulte, puis une revaccination tous les dix ans. Mais faute d'être à jour, de nombreux adultes, notamment parmi les plus de 50 ans, ont un taux d'anticorps insuffisant pour être considérés comme protecteur. La maladie, très contagieuse par voie aérienne, tire son nom des «fausses membranes» blanchâtres qui apparaissent à l'entrée des voies respiratoires ; elle peut conduire à la paralysie du système nerveux central ou du diaphragme et de la gorge, entraînant la mort par asphyxie, et provoquer des atteintes cardiaques ou rénales. Ces conséquences dramatiques sont provoquées par une toxine qui peut aussi être produite par d'autres bactéries appartenant à la même famille, transmises à l'homme par l'ingestion de lait cru ou le contact avec des animaux porteurs.

La polémique sur la vaccination ressurgit régulièrement, avec la remises en cause par certains groupes militants de l'intérêt et de l'innocuité des vaccins contre des maladies disparues ou quasiment disparues. Elle a été récemment alimentée en France par **un couple de parents qui refusait** de faire vacciner ses enfants, puis par **une pétition du Pr Henri Joyeux** qui, sans remettre en cause le principe de la vaccination en lui-même, dénonçait le fait que la seule version facilement disponible protège contre trop de maladies en sus des trois obligatoires, contienne des produits dangereux selon lui, et soit plus cher que sa version trivalente. Cette pétition, qui a recueilli plusieurs centaines de milliers de signatures sur internet, a valu à son auteur le lancement d'une procédure disciplinaire par l'Ordre des médecins, et sa position a été largement condamnée par la communauté médicale qui insiste sur le fait que les risques de la non-vaccination devancent très largement ceux de la vaccination.

Les parents «trompés» et «mal informés»

La diphtérie est une maladie dite «à déclaration obligatoire» en France: tous les cas diagnostiqués par les médecins doivent être déclarés aux autorités de santé. Le nombre de cas déclarés et de décès a très fortement décru après la seconde guerre mondiale pour atteindre quasiment zéro après 1965. Entre 2002 et 2012, **l'Institut de veille sanitaire** a recensé neuf cas d'infection à *Corynebacterium diphteriae* dont huit importés (plus 8 à Mayotte), tous chez des sujets non ou mal vaccinés.

En Espagne, 150 personnes de l'entourage de l'enfant avaient été placées sous surveillance. Neuf enfants et un adulte ont été contaminés et traités par antibiotiques, mais aucun n'a développé la maladie. Ils étaient tous vaccinés. Début juin, les parents de l'enfant décédé, ressentant «une profonde culpabilité», estimaient avoir été «trompés» et «mal informés» par des groupes antivaccination.

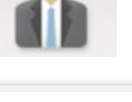
LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE:

Huit Français sur dix favorables à la vaccination

INTERVIEW - «Si de plus en plus de gens cessaient de se faire vacciner, des maladies pourraient resurgir»

Une campagne de désinformation sur un vaccin crée la polémique

En Australie, pas d'allocations sans vaccination


Vous recherchez l'amour ?
Consultez les profils de célibataires dans votre ville. Inscription Gratuite !

Mutuelle Spéciale Senior
Bénéficiez de 2 mois offerts sur votre mutuelle et de -10% pour une adhésion couple.

La banque qui rapporte
Un compte rémunéré, une carte bancaire avantageuse¹, que demander de plus ?

Monospace Kia Carens
7 ans de garantie et d'entretien inclus, découvrez toutes nos offres en 1 clic

Publicité Ligatus

Par Soline Roy

RECEVOIR LA NEWSLETTER

S'INSCRIRE AU FIGARO SANTÉ

Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

CONNEXION

gibus17

Refuser un vaccin hexavalent ne signifie pas refuser la vaccination.
Il convient de rester prudent et de faire les vaccins nécessaires en bon ordre. Le vaccin contre l'hépatite B à un nourrisson...? Six vaccins en une seule injection?
Le vieux DT polio devrait avoir de beaux jours devant lui.
Cessez de cupabiliser ces pauvres parents, ils sont suffisamment malheureux.

zhaoo2001

il ne s'agit pas de la conséquence d'un défaut d'information mais d'un résultat d'un défaut de culture à la mode bobo !

Guy Bonhoure

D'abord ce n'est pas une "antitoxine" diphtérique, mais une "anatoxine" diphtérique.
Au cours de mon exercice de la médecine, j'ai eu 11 cas de diphtérie (de 1961 à 1997) dont 7 en Algérie et au Sahara.
Ce qui fait 4 cas confirmés en France de 1969 à 1997, mais à l'époque on ne faisait pas de publicité intempestive.

fafia

et combien dans le monde sont morts ou sont malades à cause de la vaccination ????

francis167441

il faut rappeler que le professeur Joyeux n'est pas contre la vaccination mais contre le vaccin hexavalent qui fait la fortune des labos pharmaceutiques alors que nous sommes en crise
que fait le gouvernement alors qu'il cherche des sous partout
pourquoi rembourser un vaccin à 60 € alors le vaccin de base coûte 10 €

Marasco

"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme."
Conscience sans science : l'âme de la ruine ?

Aeryn Sun

Mal informés... Faut assumer ses choix sans chercher d'autres responsables à blâmer.

Alain PRIVAT

Joyeux et ses congénères peuvent se frapper la poitrine !

yves RAYNAUD

Une réponse à tous ces adeptes de la non vaccination. Mais leur point de vue étant dogmatique , rien ne pourra les convaincre . cessons de discutailler du sexe des anges, laissons les assumer les conséquences de leurs décisions et cessons de faire pleurer dans les chaumières les tenants de ces guerres picrocholines.

alex545

Ils n'ont pas été trompés... Ils sont choisi de ne pas écouter les médecins et toute la communauté médicale au profit de quelques groupes anti-vaccins... Ils ont joué et ils ont perdu, dommage pour l'enfant qui n'avait rien demandé à personne.

saroyan77

Le Pr Henri Joyeux indique bien qu'il n'est pas contre la vaccination mais qu'il est contre de donner un vaccin qui ne comporte pas que le DTPolio et qui coute 7 fois plus cher. Je ne vois pas ce que l'ordre des médecins vient faire la dedans a moins qu'ils est des actions dans certains laboratoires !

cha854

Il fallait y réfléchir à deux fois ,les gens ne veulent plus d'antibio, ni d'antidépresseurs etc mais sont en exçes de poids fument ne dorment pas suffisamment ,
on est dans l'antiscience après une période sûrement excessive de toute confiance en la technique
Il faut retrouver la voie médiane

Trait de plume

En France aussi on est trompé et mal informé de la dangerosité des vaccins.

orthographe10

Pauvre gosse, pauvres parents.

migi

Morale de l'histoire : ne pas écouter tous les hurluberlus qui disent n'importe quoi. Les parents le paient cher.

À LIRE AUSSI

FICHES

DOULEUR DE L'ÉPAULE

Qu'est-ce que c'est ?

Les douleurs de l'épaule sont d'origine articulaire, tendineuse, ou nerveuse. Pouvant provenir de l'épaule elle-même ou irradier du rachis cervical, elles nécessitent une consultation médicale afin d'établir un diagnostic et de proposer un traitement adapté.

ESSOUFFLEMENT DYSPNÉE

Qu'est-ce que c'est ?

L'essoufflement, également appelé dyspnée, traduit une gêne respiratoire désagréable.

NEWS SANTÉ

Un père en deuil alerte sur les dangers du cytomégalovirus
Après la mort de son fils, un père déclenche une polémique concernant le manque d'information et l'absence de dépistage d'un virus pouvant avoir de graves conséquences sur le fœtus s...

Faute de vaccination, un enfant meurt de la diphtérie en Espagne
Un enfant est mort en Espagne de la diphtérie, maladie qui avait...

Bill Gates espère un vaccin contre le sida «d'ici 5 à 8 ans»
VIDÉO - Le milliardaire américain s'est rendu à Solidays, ce...

Un patch intelligent pour lutter contre le diabète
Des micro-aiguilles mises au point en Caroline du Nord délivrent de...

Voyages : se protéger contre les maladies
Paludisme, vaccination et trousse à pharmacie, pour éviter les...

Trop de personnes inutilement au régime
Il existe une vraie distorsion entre la perception qu'ont les...

l'utilisation des cookies afin de réaliser des statistiques d'audiences et vous proposer des services et une offre adaptés à vos centres d'intérêts.